

« Le cinéma et moi sommes nés le même jour, au même endroit... »

Marcel Pagnol

Marcel Pagnol est né en 1895, en même temps que le spectacle cinématographique. L'année 2015 est marquée par la célébration du 120ème anniversaire de sa naissance. À cette occasion, Nicolas Pagnol, son petit-fils, et Mission Distribution rééditent la *Trilogie Marseillaise* en version inédite restaurée. *Marius*, *Fanny* et *César* retrouvent le chemin des salles avec le concours de L'ADRC.

MARIUS

1^{er} volet de la trilogie

France - 1931 - visa 507
noir et blanc - durée : 2h07
VF et VFST anglais
format d'origine 1.20
respecté et inséré
dans le 1.85

Scénario et dialogues :
Marcel Pagnol

Réalisation :
Alexander Korda

Production :
Studios Paramount

Images : Ted Pahle

Musique : Francis Gromon

Décor : Zoltan Korda,
Alfred Junge

Montage :
Roger Spiri-Mercanto

Studio : Joinville

Extérieurs : Marseille

Avec Raimu (César),
Pierre Fresnay (Marius),
Orane Demazis (Fanny),
Alida Rouffe (Honorine),
Fernand Charpin (Panisse),
Robert Vattier (M. Brun),
Paul Dullac (Escartefigue)

LE 9 DÉCEMBRE 2015
AU CINÉMA



*César : Tu ne sais même pas doser un mandarin-citron-curaçao. Tu n'en fais pas deux pareils !
Marius : Comme les clients n'en boivent qu'un à la fois, ils ne peuvent pas comparer.*

Marseille – Le bar de la Marine – Marius est un jeune homme que la mer exalte. Depuis son enfance, l'en- vie de courir le monde l'enflamme. Il lutte contre sa folie. Il ne veut pas abandonner son père César, qui en mourrait peut-être de chagrin, ni la petite Fanny qui ne pense qu'à lui. Et pourtant la mer est là...

L'un des premiers grands films parlants du cinéma français est sans aucun doute *Marius*. Adapté de la pièce à succès de Marcel Pagnol, le premier film de la *Trilogie Marseillaise*, est réalisé en 1931 par Alexander Korda et supervisé par l'auteur, dans les nouveaux studios de la Paramount. La complicité entre les deux hommes, accompagnés par les comédiens du Théâtre de Paris (Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis...), offre un film humaniste et réaliste, au discours universel et aux accents méridionaux.

PAGNOL DÉFEND LE CINÉMA SONORE

Après le triomphe de *Topaze* au Théâtre des Variétés, la pièce *Marius*, inspirée de l'École des femmes de Molière et du *Barbier de Séville* de Beaumarchais, est créée au Théâtre de Paris, le 9 mars 1929 avec les mêmes comédiens que l'on retrouve dans le film deux ans plus tard. Au printemps 1930, Marcel Pagnol découvre à Londres, sur les conseils de Pierre Blanchard, le premier long métrage entièrement sonore, le film musical américain, *Broadway Melody* d'Harry Beaumont. Bouleversé par cette nouvelle invention, Marcel Pagnol exprime son enthousiasme et publie un article sur les nouvelles potentialités qu'offre le cinéma parlant. Il y défend « l'immense valeur artistique et commerciale du nouveau moyen d'expression » et certains paragraphes font preuve d'une étonnante modernité : « Nous pourrions écrire une scène chuchotée, et la faire entendre à trois mille personnes, sans changer le timbre ni la valeur du chuchotement. Voilà un domaine nouveau : celui de la tragédie ou de la psychologie qui pourra s'exprimer, sans cri et sans geste, avec une admirable simplicité et une mesure jusqu'ici inconnue. ». Ses théories rencontrent pourtant une farouche opposition des auteurs et metteurs en scène de théâtre, persuadés que le cinéma sonore mènera celui-ci à sa perte. De même, le milieu du cinéma rejette presque unanimement toutes ses idées visionnaires. Le cinéma parlant est perçu comme une simple curiosité passagère, puis avec le succès persistant, il effraie une grande partie de la profession, attachée aux films muets pour des valeurs artistiques, mais surtout, économiques.



FANNY

2^{ème} volet de la trilogie

France - 1932 - visa 508
noir et blanc - durée : 2h08
VF et VFST anglais
format d'origine 1.20
respecté et inséré
dans le 1.85

Scénario et dialogues :
Marcel Pagnol, d'après sa pièce

Production :
Les Films Marcel Pagnol

Réalisation : Marc Allégret

Assistants : Yves Allégret,
Pierre Prévret et Eli Lotar

Images : Nicolas Toporkoff,
André Dantan, Roger Hubert,
Georges Benoit et Coutelain

Script-girl :
Françoise Giroud

Décor : Gabriel Scognamiglio

Son : William Bell

Musique : Vincent Scotto

Montage : Jean Mamy

Studios : Billancourt

Extérieurs : Marseille

Avec Raimu (César),
Pierre Fresnay (Marius),
Orane Demazis (Fanny),
Fernand Charpin (Panisse),
Alida Rouffe (Honorine),
Robert Vattier (M. Brun),
Paul Dullac (Escartefigue)

LE 23 DÉCEMBRE 2015
AU CINÉMA



Marius est parti sur « La Malaisie », abandonnant le vieux César, son père, et Fanny, sa fiancée, qui porte leur enfant. Panisse, un brave homme, épouse Fanny et adopte le petit César qui lui aime comme un fils. Mais un jour, Marius revient...

Si la Paramount avait soutenu Marcel Pagnol lors de ses débuts au cinéma, elle finit par rompre son contrat. La raison ? Elle s'inquiétait du succès du cinéma parlant français. Pour empêcher cet essor et assurer la prédominance du cinéma américain, elle bannit Marcel Pagnol. L'écrivain décide alors d'adapter seul ses autres œuvres, à commencer par *Fanny*, deuxième volet de la *Trilogie Marseillaise*. L'histoire de ce mariage entre un homme âgé et une jeune fille, sujet de vaudeville, devient entre les mains de Marcel Pagnol et de Marc Allégret une comédie d'un plus grande intensité dramatique que *Marius*. Le réalisateur multiplie les scènes tournées en décors naturels. Marcel Pagnol, influencé par Marc Allégret, tournera lui aussi beaucoup en extérieur lorsqu'il réalisera ses propres films, se voyant alors octroyer le statut de précurseur du néoréalisme par André Bazin.

LA LETTRE DE CÉSAR À MARIUS...

Marius est parti. César ne montre pas ses sentiments, mais son cœur de père est meurtri. Un jour, le facteur lui remet une lettre. C'est Marius qui lui écrit du bout du monde. César appelle Fanny pour lui dicter sa réponse.

« Mon cher enfant, ENFIN, je reçois ta première lettre. Elle n'est pas bien longue. J'espère que la deuxième durera au moins dix pages et même vingt ! Ce que tu me dis au sujet de tes savants est très intéressant, mais... quand tu vas commencer à mesurer le fond de la mer, fais bien attention de ne pas trop te pencher, et de ne pas tomber par dessus bord et là où ça sera trop profond, laisse un peu mesurer les autres. »

Je le connais, moi, M. Marius ; quand il avait quatre ans, un jour que je l'avais mené à la pêche sur la barquette de Panisse, il se penche pour regarder sa ligne et pouf un homme à la mer ! C'est vrai qu'à ce moment-là, il avait la tête plus lourde que le derrière, et que depuis ça s'est arrangé.

« Et si quelqu'un... à bord avait la peste, ne lui parle que de loin et ne le fréquente plus, même si c'était ton meilleur ami. L'amitié est une chose admirable, mais la peste, c'est la fin du monde. Ici, tout va bien et je me porte bien, sauf une colère terrible qui m'a pris quand tu es parti, et qui n'est pas encore arrêtée. »



PAGNOL ET MARSEILLE

« Vers 1925, parce que je me sentais exilé à Paris, je m'aperçus que j'aimais Marseille et je voulais exprimer cette amitié en écrivant une pièce marseillaise. Des amis et des aînés m'en dissuadèrent : ils me dirent qu'un ouvrage aussi local, qui mettait en scène des personnages affublés d'un accent aussi particulier, ne serait certainement pas compris hors des Bouches-du-Rhône, et qu'à Marseille même, il serait considéré comme un travail d'amateur. Ces raisons me parurent fortes et je renonçai à mon projet ; mais, en 1926, je vis jouer *Le Mariage de Mlle Beulemans* ; ce chef-d'œuvre avait déjà 16 ans et son succès avait fait le tour du monde. Ce soir-là, j'ai compris qu'une œuvre locale, mais profondément sincère et authentique, pouvait parfois prendre place dans le patrimoine littéraire d'un pays et plaire dans le monde entier. »

Marcel Pagnol, message au public bruxellois, 1960.



PAGNOL DÉBUTE AU CINÉMA

Marcel Pagnol, convaincu par le cinéma parlant, doit cependant apprendre les étapes de la fabrication des films. Il débute aux côtés du directeur de production Robert T. Kane, deux semaines après l'ouverture des studios Paramount, à Saint-Maurice. Il découvre ainsi les différents métiers, l'organisation des studios et plus tard, l'hostilité envers les auteurs, ce qui l'encouragera finalement à fonder ses propres studios. Kane proposa à Marcel Pagnol d'adapter *Marius* au cinéma. Après de longues hésitations, la Paramount accepte les conditions de l'auteur qui impose en premier lieu les comédiens de la pièce. Marcel Pagnol devra collaborer avec un réalisateur expérimenté, Alexander Korda. Ce dernier a déjà tourné de nombreux films muets en Europe et a participé aux États-Unis aux premières expériences sonores. Pagnol et Raimu, tout d'abord réticents à confier la réalisation à un étranger, certainement peu sensible à l'esprit méridional, découvrent un cinéaste érudit, attentif et respectueux de l'adaptation proposée par l'auteur, qui apporte son savoir-faire, fait des propositions de mise en scène, tout en respectant les orientations de Marcel Pagnol. Malgré quelques complications techniques, liées aux prises de son direct, le tournage se déroule dans la plus grande complicité entre des deux hommes et les comédiens. Malgré le mépris des producteurs, trouvant le film « amateur » et bien trop long, Kane accepte le montage proposé par Korda et Pagnol, sans trop y croire. Le succès public considérable de *Marius* encourage Marcel Pagnol à développer d'autres projets en s'impliquant de plus en plus et entreprend l'écriture de *Fanny*.

Hervé Pichard est responsable des enrichissements et chef de projet des restaurations de films à la Cinémathèque française.



CÉSAR

3^{ème} volet de la trilogie

France - 1936 - visa 509
noir et blanc - durée : 2h21
VF et VFST anglais
format d'origine 1.37
respecté et inséré
dans le 1.85

Scénario et dialogues :
Marcel Pagnol,

Réalisation : Marcel Pagnol

Production :
Les Films Marcel Pagnol

Images : Willy Faktorovitch,
assisté de Willy-Gricha,
Roger Ledru

Décor : Marius Brouquier

Studios : Marcel Pagnol,
Marseille

Extérieurs : Marseille
et Toulon

Son : Julien Coutellier,
Banuls

Musique : Vincent Scotto

Montage : Suzanne de Troye,
Jeannette Gineset

Avec Raimu (César),
Pierre Fresnay (Marius),
Orane Demazis (Fanny),
Fernand Charpin (Panisse),
André Fouché (Césariot),
Robert Vattier (M. Brun),
Paul Dullac (Escartefigue)

LE 30 DÉCEMBRE 2015
AU CINÉMA



Fanny, abandonnée par Marius, épouse Panisse qui adopte Césariot, l'enfant de l'amour, et l'élève comme son fils. Aujourd'hui, Césariot est adulte et Panisse se meurt. Fanny révèle la vérité à son fils qui décide alors de partir à la recherche de Marius, son père...

Ce troisième épisode de la *Trilogie Marseillaise*, Pagnol l'écrit directement pour le cinéma, à la demande d'une vieille dame antiaérienne du Vieux-Port venue le trouver : elle lui avoue qu'elle ne veut pas mourir sans connaître le dénouement de l'histoire d'amour entre Marius et Fanny ! Pagnol s'attèle à l'écriture de *César* pour satisfaire sa curiosité. C'est en lui racontant le début de l'histoire et en lisant la fin sur le visage de la vieille dame que Pagnol trouva le dénouement de son film. *César* se distingue de *Marius* et de *Fanny* ; il ne contient plus « la verve populaire du bar de la Marine et de son monde prolétaire et bruisant : après la truculence grandiose de *Marius* et les effusions mélodramatiques de *Fanny*, voici, refusant tout sentimentalisme et toute plaisanterie, l'ouverture vers le monde et les problèmes de la vie d'adultes. »

SOUVENIRS DU TOURNAGE DE CÉSAR

À cette époque, Pagnol avait déjà son studio, au Prado à Marseille, où le film a été tourné. On commençait à tourner quand Pagnol avait envie de commencer. Quand toutes les parties de boules avaient été réglées de façon satisfaisante. Et l'on travaillait quand même ! Mais d'une façon tout à fait particulière et décousue. Je me souviens particulièrement de mon dernier jour de tournage. Il y avait un très long travelling sur le Prado, au milieu d'un boucan infernal d'automobiles, de tramways, enfin de quoi faire fuir n'importe quel metteur en scène ! Eh bien, Pagnol a fait son travelling dans ce vacarme, et la scène est sortie telle qu'il l'a tournée. Il avait établi des méthodes de travail bien à lui, et il méprisait tout à fait les lois plus ou moins théoriques en vigueur à l'époque. C'était du reste assez déroutant pour les comédiens...

Ajoutez à cela des spectateurs nombreux - tous les badauds de Marseille - et le mouvement habituel du Prado... Il n'était pas facile de faire passer les nuances ! Mais cette méthode décontractée de travail était néanmoins agréable... Jusqu'à ce qu'on s'en lasse. J'ai fini par dire à Pagnol : « Ecoute, mon vieux, tu m'as engagé pour tant de jours... Il y en a tant de plus... Moi, j'ai un autre contrat qui m'attend, je suis obligé de partir ! ». Il a fait tout ce qu'il a pu pour me lâcher sinon à temps, mais sans trop de dépassement. De cela aussi, je lui suis très reconnaissant !

Pierre Fresnay



MARCEL PAGNOL EN QUELQUES DATES

1895. Naissance de Marcel Pagnol à Aubagne le 28 février 1895. Fils d'instituteur, il reçoit une éducation classique et républicaine teintée d'anticléricalisme.

1914. Il fonde la revue littéraire Fortunio.

1926. Sa pièce *Jazz* est créée au Théâtre de Monte-Carlo. Le public l'acclame : sa carrière est lancée.

1928-1932. Il écrit trois des plus grands succès du théâtre français *Topaze* en 1928, *Marius* en 1929, et *Fanny* en 1931. Cette année-là, sa rencontre avec le directeur de Paramount lui donne l'occasion de porter *Marius* à l'écran. Le succès est phénoménal tout comme celui de *Fanny* l'année suivante.

1934. Il décide d'abandonner le théâtre et fonde ses propres studios de cinéma à Marseille et un magazine Les Cahiers du Film afin de diffuser sa conception de l'art cinématographique : le dialogue doit primer sur l'image.

1934-1940. Pagnol se consacre entièrement au cinéma et trouve en Raimu, Pierre Fresnay et Fernandel des interprètes à la mesure de son talent. Il tourne *Jofroi*, *Angèle*, *Regain*, *La Femme du boulanger* (d'après Jean Giono), *Merlusse*, *Cigalon*, *Topaze* (Deuxième version), *César*, *Le Schpountz*, *La Fille du Puisatier*.

1945-1952. Il réalise *Nais* (d'après Zola), *La Belle meunière*, *Topaze* (Troisième version), *Manon des sources* et *Ugolin*. En 1947, il est le premier cinéaste à rejoindre l'Académie française.

1957. Après un bref retour au théâtre, il se lance dans la rédaction de ses *Souvenirs d'enfance*, dont *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*.

1962. Il publie *L'Eau des collines* Jean de Florette et *Manon des sources*.

1974. Il s'éteint à Paris le 18 avril et laisse une œuvre patrimoniale considérable composée de plus de 50 pièces, films, scénarios et romans.

LES COMÉDIENS

Découvreur de talents, Marcel Pagnol a constitué une véritable troupe autour de lui, offrant à certains de ses comédiens leurs plus grands rôles.

Raimu (1883-1944)

Jules Muraire, dit Raimu est resté dans les mémoires pour son interprétation de « César » dans la *Trilogie Marseillaise*. En dépit de toutes leurs différences et de leurs fréquentes disputes, Pagnol et Raimu avaient comme point commun, l'amour du théâtre et du cinéma.

Pierre Fresnay (1897-1975)

Pierre Laudenbach, dit Pierre Fresnay endosse le rôle de « Marius » contre l'avis de Raimu qui estime une « folie » d'engager « un alsacien protestant de la Comédie Française » pour jouer ce personnage. Fresnay s'y prépare en travaillant plusieurs jours dans un café du Vieux-Port. Aujourd'hui encore, il reste l'archétype du jeune marseillais des années 1930.

Orane Demazis (1894-1991)

Orane Demazis (de son vrai nom Henriette Marie Louise Burgart) fut la compagne et l'une des interprètes les plus marquantes de Marcel Pagnol pour laquelle il créa le rôle éponyme de « Fanny » de la *Trilogie Marseillaise*.

Charpin (1887-1944)

Après avoir joué « Panisse » au théâtre dans *Marius* et *Fanny*, Fernand Charpin (dit Charpin) poursuit sa collaboration avec Pagnol et fait évoluer pour le grand écran son personnage de « maître-voilier du Vieux-Port ».



LA TRILOGIE MARSEILLAISE UNE RESTAURATION EN 4K

La restauration de la *Trilogie Marseillaise* dans son format original a été réalisée par la Compagnie Méditerranéenne de Films - MPC et La Cinémathèque française, avec le soutien du CNC, du Fonds Culturel Franco-Américain DGA-MPA-SACEM - WGAW, le concours d'ARTE France Unité Cinéma et des Archives Audiovisuelles de Monaco, avec la participation de la SOGEDA Monaco. Cette restauration 4K a été supervisée par Nicolas Pagnol et Hervé Pichard (La Cinémathèque française). Les travaux ont été réalisés par le laboratoire DIGIMAGE. L'étalonnage a été mené par Guillaume Schiffman.

ACCESSIBILITÉ SENSORIELLE

La *Trilogie Marseillaise* de Marcel Pagnol a bénéficié du dispositif d'aide à la numérisation des œuvres cinématographiques de patrimoine (CNC). Les films sont accessibles aux personnes en situation de handicap et disposent du sous-titrage pour personnes sourdes ou malentendantes et de l'audiodescription.

ÉDITION

J'AI ÉCRIT LE RÔLE DE TA VIE



Nicolas Pagnol
Correspondances de Marcel Pagnol avec Raimu, Fernandel, Cocteau et les autres

Éditions Robert Laffont

Parution : 8 octobre 2015

Prix : 21,00 €

ILLUSTRATIONS

Les dessins représentant Marius, Fanny, César et Panisse sont l'œuvre de Stéphane Heuet. Auteur notamment de l'adaptation en bande dessinée de « À la recherche du temps perdu » de Marcel Proust (Editions Delcourt)



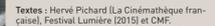
Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) et Mission Distribution avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Mission | 33 rue Estelle 13001
Marseille | Tél.: 06 40 20 81 55
www.mission-distribution.com

Textes : Hervé Pichard (La Cinémathèque française), Festival Lumière (2015) et CMF.
1. Citation de Pierre Fresnay à propos de César : « Je suis comédien ». Paris : Ed. du Conquistador, 1954.
2. Citation de Claude Beylie à propos de César : « Marcel Pagnol ». Paris : Seghers, 1974.
Crédits photographiques : © CMF.
Dessins : Stéphane Heuet.



L'ADRC ET MISSION DISTRIBUTION PRÉSENTENT

Marcel Pagnol
MARIUS
LA TRILOGIE MARSEILLAISE
FANNY
EN VERSION RÉSTAURÉE INÉDITE
CÉSAR



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES



RAIMU

PIERRE
FRESNAY

ORANE
DEMAZIS

LA COMPAGNIE MÉDITERRANÉENNE DE FILMS PRÉSENTE LA TRILOGIE MARSEILLAISE DE MARCEL PAGNOL AVEC RAIMU PIERRE FRESNAY ORANE DEMAZIS CHARPIN ALIDA ROUFFE PAUL DULAC
MARIUS EN SCÈNE ALEXANDRE KORDA - FANNY EN SCÈNE MARC ALLEGRET - CÉSAR EN SCÈNE MARCEL PAGNOL UNE PRODUCTION LES FILMS MARCEL PAGNOL UNE DISTRIBUTION MISSION



LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

arte



SOGEDA
MONACO



mission